

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

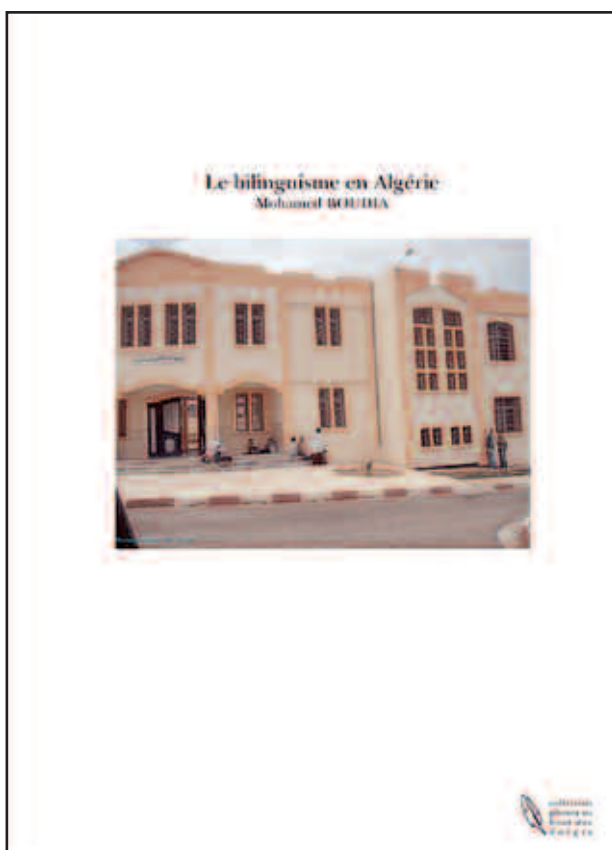
LE BILINGUISME EN ALGÉRIE DE MOHAMED BOUDIA
ET LA MARIONNETTE À CHLEF DE NOURREDINE CHIOUNE

Deux conférences intéressantes

Les veillées culturelles à Chlef, cette semaine, ont été marquées par deux événements dignes d'être portés à la connaissance des lecteurs.

L'homme de lettres Mohamed Boudia a fait un état des lieux, sans concessions, du bilinguisme en Algérie. Pour ce faire, il s'est appuyé sur son ouvrage paru en France en 2008. A ce sujet, il tient à préciser : «Je ne prétend point faire une étude exhaustive du bilinguisme en Algérie, mais je vais essayer de faire en sorte que tout un chacun puisse comprendre et assimiler les différentes phases sociopolitiques qui nous ont emmenés à accepter un certain bilinguisme de fait en Algérie. Je voudrais aussi faire remarquer aux lecteurs que le bilinguisme dans notre pays est devenu une nécessité absolue de par la mondialisation et l'instauration de l'internet, ce 6e pouvoir, qui prend de plus en plus d'ampleur et tisse sa toile sur nos connaissances et nos aspirations futures. Cet état de «bilinguisme» de fait a été instauré depuis plusieurs siècles dans notre pays.»

Il remonte à avant la colonisation française et a



été, à un moment donné, à l'origine de toutes les actions commerciales traitées dans le pourtour de la Méditerranée. Nous nous devons de revenir beaucoup plus en arrière, pour pouvoir cerner tous les problèmes liés à ce mode de communication qui est le bilinguisme.

Même du temps des Grecs et des Romains, parler plusieurs langues était une nécessité absolue pour les échanges commerciaux entre Etats et empires. La valeur d'une langue ne prend toute son importance que si elle est parlée par plusieurs nations. Nous remarquons actuellement, dans le monde que le français et

l'anglais sont les plus parlés, car ils ont appartenu à de grands empires coloniaux, de même que l'espagnol en Amérique latine. Une grande partie de la conférence a été consacrée aux terminologies langue maternelle, native, vivante, dominante, nationale, officielle.

Le conférencier a aussi évoqué les langues sémitiques, chamitiques, l'ougartique (parlé par une dynastie qui précédait les pharaons), le kouchitique, les dialectes punique, le tiffinagh. Il a également souligné le conflit entre arabophones et franco-phones, au lendemain de l'indépendance. L'autre conférence intitulée «La

marionnette à Chlef», portant sur le théâtre et la marionnette, a été animée par M. Chioune Nourredine.

Le conférencier a traité des différentes étapes du spectacle de la marionnette et de ses principaux animateurs. Il a insisté sur l'œuvre de M. Boudria Maâmar, le précurseur de ce genre artistique à Chlef. Après une formation de trois mois, en 1968, à Hydra, il revient dans sa ville natale pour commencer la formation des jeunes. Il avait pour premier objectif de vulgariser cet art dans les écoles primaires. Cette animation constituait quelque chose de nouveau à cette époque. C'est grâce à cet homme que le directeur de la jeunesse et des sports, M. Ouardane Mouloud, va avoir l'idée de fonder le premier festival de marionnettes en 1973. Ce dernier, dont l'ouverture s'est faite en présence de l'ambassadeur d'Indonésie, a regroupé 700 enfants et 13 troupes. Cette période a vu aussi l'initiation à l'art de la marionnette de 80 enseignants pour le faire découvrir aux écoliers et dynamiser, ainsi, cette activité. Le festival a continué à se tenir chaque année avec un nombre de plus en plus élevé de participants jusqu'à arriver à 1 000 enfants en 1977.

Ensuite, il y a eu une rupture et ce n'est qu'en 1997 qu'on a renoué avec «Les journées de la marionnette». Finalement, en 2007, le ministère de la Culture officialise la tenue du festival de la marionnette à Chlef. La première place de la première édition reviendra à la troupe du centre Larbi-Tebessi de Chlef.

Les conférences ont été passionnantes à plus d'un titre, malheureusement, on ne peut que déplorer le manque manifeste d'organisation. Les orateurs devaient aller très vite, par manque de temps, et le débat a été évacué. Cela est à la mesure du mépris affiché à l'endroit des intellectuels, en général, et des écrivains, en particulier, par le bureau des écrivains de Chlef et la direction de la culture. Les hommes de lettres présents n'ont pas manqué de le faire savoir publiquement au président de séance.

Medjoub Ali

EN LIBRAIRIE

SAVEURS ET COULEURS Les papilles en fête

Saveurs et couleurs offre un large éventail de recettes culinaires de plusieurs pays musulmans. Dans cet ouvrage, l'auteure Hind Caïdi explore les traditions culinaires des pays d'Afrique du Nord (Algérie, Maroc, Tunisie), Proche-Orient (Egypte, Liban, Syrie), Moyen-Orient (Iran, Turquie), Asie du Sud (Inde, Pakistan, Asie du Sud-Est (Indonésie, Malaisie) et Afrique noire (Mauritanie, Sénégal, Bénin, Guinée). Une cuisine de convivialité et de partage qui met en exergue les saveurs, les goûts et les couleurs de délicieux plats et desserts. Des recettes qui donnent l'eau à la bouche d'autant plus qu'elles sont accompagnées de photos alléchantes. De quoi varier les plaisirs de la table et offrir un festival de goût à nos papilles gourmandes !

Sabrinal

Saveurs et couleurs, les cuisines du Ramadhan à travers le monde de Hind Caïdi, éditions Albin Michell, 2009, prix 2 000 DA, 158 pages.



ISTITUTU ITALIANO DI CULTURA

Cours de langue italienne

Débutant - élémentaire - moyen - avancé

Session : octobre - novembre - décembre 2009

Inscription : du 15 au 30 septembre 2009

du lundi au jeudi de 10h à 12h

les lundi et mercredi de 14h à 16h

48, chemin Poirson, El-Biar, Alger

Tél./fax : 021.92.51.91 - 021.92.38.73

amministrazione.icalgeria@esteri.it

CONCOURS DU MEILLEUR ARTICLE

Le dialogue des religions

A l'occasion du mois sacré du Ramadan et dans le cadre des programmes culturels de l'ambassade des Etats-Unis à Alger, un grand concours d'écriture destiné aux jeunes Algériens est lancé en collaboration avec les Scouts musulmans algériens. Les candidats intéressés sont invités à rédiger un article sur le dialogue des religions. Le texte peut porter sur des questions internationales ou nationales liées au sujet, sur des perspectives historiques ou sur une expérience personnelle où les participants décriront leur concept sur le rôle, la forme, et le but du dialogue des religions dans le monde moderne. La créativité et l'analyse critique sont vivement encouragées. Un jury composé de personnalités religieuses et de membres de la presse sélectionnera trois articles et les auteurs seront récompensés à l'occasion d'une cérémonie de remise de prix qui se tiendra à la résidence de l'ambassadeur des Etats-Unis à Alger. Les trois meilleurs textes seront publiés dans la presse nationale et les meilleurs auteurs gagneront un ordinateur portable, un voyage à

l'étranger et une année de cours d'anglais dans une école de leur région.

Conditions de participation : Etre lycéen algérien âgé entre 14 et 18 ans. Les articles peuvent être rédigés en langue arabe ou française. La date limite de participation au concours a été fixée au 26 septembre 2009. L'article ne doit pas dépasser 10 000 signes. Le texte devra être accompagné des nom, prénom et coordonnées (adresse postale, numéro de téléphone et adresse email) de l'auteur. Les articles doivent être envoyés à :
- L'adresse e-mail : Algiers_webmaster@state.gov (veuillez mentionner concours d'écriture sur le dialogue des religions dans le sujet de l'email)
- Au numéro de fax : 0770 082 064 (veuillez mentionner concours d'écriture sur le dialogue des religions dans le sujet du fax)
- A l'adresse postale : 5, Chemin cheikh Bachir El Ibrahim, El-Biar, Alger - Section de diplomatie publique - Concours d'écriture sur le dialogue des religions.

PROGRAMME DES SOIRÉES DU RAMADAN À ALGER

SALLE ATLAS À 22H

- **Ce soir :** Troupe Inachad Badr El Houa (Ghardaïa).
Troupe Inachad Dhaie (Biskra).

SALLE EL-MOUGGAR À 22H

- **Ce soir :** Hamdi Benani



Photo : DF